

Osani – Fortin de Girolata

2013 – Opération préventive de diagnostic n° 1301

Astrid Huser



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15732>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Astrid Huser, « Osani – Fortin de Girolata », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 26 avril 2017, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15732>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Osani – Fortin de Girolata

n°1301

Astrid Huser

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=8.535;42.299;8.683;42.381](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=8.535;42.299;8.683;42.381)

- 1 Dans le cadre du projet de restauration du fortin de Girolata, un diagnostic archéologique a fait ressortir l'échelonnement et la complexité de l'ouvrage abouti, résultat de l'ajustement de séquences différentes et de plans qui ont dû varier en fonction des événements, notamment guerriers. On passe ainsi du concept d'une tour génoise isolée à celui de fortin en passant d'abord par une solution originale de défense rapprochée à partir d'un terre-plein bastionné, directement broché à la tour et officiant comme terrasse avec échauguette avant d'être transformé en une deuxième tour accolée. Puis par l'adjonction progressive d'un périmètre défensif avec une première enceinte barrant l'accès à l'éperon du promontoire suivie de l'organisation d'une véritable ligne de fortification à l'orée du XVII^e s. Celle-ci, dégageant une plate-forme protégée avec barbacane sur l'accès et terminée par deux bastions sur la zone la plus sensible, achève la nouvelle conception militaire du fortin sur le modèle d'une petite citadelle.
- 2 En ce milieu de XVI^e s., qui voit se dresser sur son splendide promontoire la tour de Girolata, l'accès aux ressources est bien meilleur même si une panne de pierres à chaux peut arrêter un chantier. Le maître d'ouvrage (Office Saint-Georges) est puissant mais délègue volontiers au local (privatisation) quand il n'est plus directement intéressé. La protection de la Corse s'avère nécessaire car elle occupe une position stratégique dans le nouvel échiquier méditerranéen et l'élaboration d'un cordon de tours ceinturant le littoral est amorcée dès les années 1530 avec plus ou moins de succès. Mais leur entretien posera d'éternels soucis, conduisant à leur ruine. Les techniques alors mises en œuvre viennent d'Italie et sont novatrices (ravelin, terre-plein bastionné, bastion), elles seront utilisés avec brio par Vauban à la fin du XVII^e s.

- 3 Dans ce contexte, la lecture archéologique pratiquée sur le bâti mais aussi sur le périmètre fortifié du fortin, à partir de sondages au sol, a pu montrer qu'il s'est fait en plusieurs séquences distinctes (fig. 1) mais aussi donner les premiers éléments de réponses sur :
- 4 - un possible bastion préalable ;
- 5 - une élaboration conjointe de la tour et de son terre-plein bastionné avec une circulation périphérique au contact direct du rocher en pente ;
- 6 - la mise en place d'une première fortification barrant l'accès au bout du promontoire pour réaliser une possible cour basse abritée ;
- 7 - les modalités de construction de la ligne défensive transformant la tour isolée en fortin. Ce modèle architectural est rare puisque seule la tour de Campomoro, plus tardive, datant de 1585, est prévue avec un « ravelin », au sens de fortification. Elle est circulaire et présente le plus important diamètre de l'île. Cependant, la courtine bastionnée en étoile qui la protège dégage un espace très réduit, contrairement à celle de Girolata qui bénéficie d'une véritable plate-forme terminée par ses bastions.
- 8 On comprend mieux également le fonctionnement complémentaire des deux tours en termes de fonction et de circulation.
- 9 L'analyse des enduits a pu éclairer la progression en chronologie relative des différentes composantes du fortin, renforcée en datation absolue par les céramiques issues des sondages. Ces dernières confirment l'enracinement de la tour dans la seconde moitié du XVI^e s. et signent par leur provenance une nette dominante italienne (Montelupo, Pise et Savone), agrémentée de quelques éléments provençaux et locaux.
- 10 Mais il reste encore bien des zones d'ombre qui ne pourront être levées qu'avec une avancée conjointe de la fouille complète du site tant en élévation qu'en sous-sol et une reprise des données historiques, bien engagée par A.-M. Graziani.



Fig. 1**FACE NORD DU BASTION AVEC LES DEUX FORTINS. PHASAGE DE LA CONSTRUCTION.**

2BDM (PRIV), Astrid Huser (Inrap), Serge Bonnaud (Inrap), 2013

INDEX

Index chronologique : Temps Modernes

operation Opération préventive de diagnostic (OPD)

Index géographique : Corse, Corse-du-Sud (2A), Osani

Mots-clés : tour, ravelin, Gênes, échaugette, terrasse, enceinte, bastion, terre-plein, barbacane, enduit

AUTEURS

ASTRID HUSER

Inrap